



Global Road
Safety Education
via a new generation



COMMUNAUTÉ VIA

Juillet 2020



Bienvenue aux lecteurs de notre première édition de « Communauté VIA », une newsletter trimestrielle ayant pour objectif d'accroître le partage des connaissances entre tous les membres de la communauté mondiale VIA.

Comme nous l'avons souvent indiqué, VIA n'est pas un projet isolé dans une ville ou un pays particulier. Chaque intervention s'inscrit dans le cadre d'un effort mondial et chaque intervention contribuera à consolider la base de connaissances mondiale et aidera le programme à évoluer. Cette approche « communautaire » est unique. Les expériences acquises par les partenaires de mise en œuvre dans un pays leur donneront des idées et les aideront à adapter leurs activités dans un autre pays, soit-il proche ou à l'autre bout du monde.

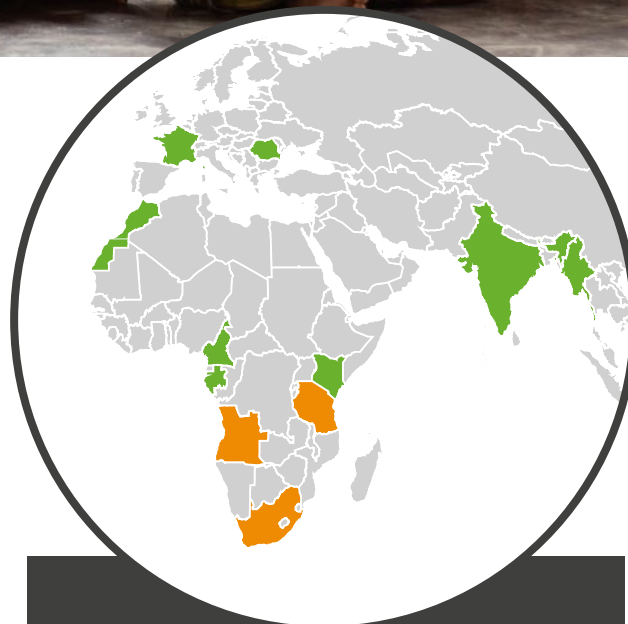
Une communication de groupe régulière entre les partenaires de mise en œuvre, les responsables nationaux du programme et les responsables internationaux du programme permettra de renforcer ce sentiment de « Communauté » et encouragera le partage des idées, des réussites et des difficultés. Par ailleurs, en tant que « Communauté », nous avons la chance de pouvoir partager une réussite collective tant au niveau local que mondial à mesure que le programme évolue et grandit.

C'est un grand honneur de faire partie de ce programme passionnant et nous souhaitons exprimer nos sincères remerciements pour le travail remarquable mené par nos partenaires de mise en œuvre et féliciter une fois de plus les fondateurs et les bailleurs de fond du projet VIA, les fondations d'entreprise Michelin et Total.

Nous souhaitons la bienvenue dans le programme VIA aux anciens et aux nouveaux membres de la « Communauté ».

Michael Chippendale

Directeur du projet VIA, Partenariat mondial pour la sécurité routière



VIA dans le monde

11
pays
impliqués

194
écoles
engagées

248
cours
dispensés

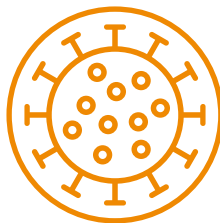
10 669
enfants
sensibilisés

1 504
modules mis
en œuvre



COVID-19 et éducation : défis et opportunités

La pandémie de COVID-19 est avant tout une crise de santé publique. La grande majorité des pays du monde ont choisi de fermer leurs écoles dans le but d'essayer de freiner la propagation du virus (pour plus d'informations, voir les données recueillies par l'[UNESCO](#)). Cette mesure a été reconnue comme une politique publique judicieuse d'un point de vue sanitaire ; toutefois, elle a aussi créé une cascade de difficultés difficiles à surmonter. L'école à la maison a diminué la productivité des parents et radicalement modifié les paramètres d'apprentissage et de socialisation des enfants ; les cours en ligne ont exacerbé la fracture numérique entre les écoliers les plus riches et les plus pauvres et le calendrier peu clair de la pandémie a laissé dans l'incertitude tous les acteurs de l'éducation.



de l'éducation et du développement et sur les cadres des droits de l'homme ».

L'organisation va plus loin dans son nouveau rapport intitulé [L'éducation dans un monde post-Covid : Neuf idées pour l'action publique](#) et qui présente des idées d'actions concrètes à mettre en place dès aujourd'hui pour faire progresser l'éducation de demain. Ces neuf propositions portent sur l'engagement pour renforcer l'éducation en tant que bien commun, améliorer la connectivité et l'accès aux connaissances et à l'information et protéger les écoles en tant qu'institutions tout en mettant fin aux niveaux actuels des inégalités.

La Covid-19 a été et demeure l'un des plus grands défis auquel la santé publique, et par conséquent l'éducation dans le monde entier, a été confrontée au cours de notre siècle. Toutefois, elle constitue également une possibilité pour repenser la façon dont les connaissances sont partagées et transmises. L'heure est venue de travailler ensemble et de façonner l'avenir de l'éducation en vue d'un système scolaire meilleur et plus inclusif.

L'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la science et la culture, indique à cet égard que les « décisions qui sont prises aujourd'hui [...] auront des conséquences à long terme sur l'avenir de l'éducation. Les choix doivent être fondés sur une vision humaniste

Entretien avec Kanchan Dahiya, Total Inde



1. Que représente VIA pour vous ?

VIA est un programme d'études fondé sur les preuves et adapté aux écoliers qui aide à simplifier les concepts de sécurité routière. Il permet aux écoliers d'acquérir des comportements et des compétences essentiels pour se déplacer en toute sécurité sur les routes, que ce soit à pied ou à vélo.

VIA est également une plateforme qui permet à diverses organisations à travers le monde d'œuvrer solidairement et de mettre en place de meilleures mesures de sécurité routière pour les enfants lorsqu'ils se rendent à l'école. Le principal atout du programme VIA est qu'il peut être étendu de différentes façons : en augmentant le nombre d'écoles qui adoptent le programme, en augmentant le nombre d'entreprises partenaires impliquées et en augmentant le nombre d'organisations à but non lucratif partenaires de mise en œuvre.

2. Que fait VIA en matière de sécurité routière pour les écoliers ?

VIA a contribué au développement de méthodes d'apprentissage amusantes et interactives pour les écoliers, qui leur permettront non seulement d'accroître

leurs connaissances en matière de sécurité routière et de prévention des accidents, mais aussi d'acquérir les compétences nécessaires et modifier leurs comportements. Cela est possible grâce à des exercices pratiques et des activités innovantes conçues dans le cadre du programme.

3. Quels sont vos attentes concernant VIA ?

J'espère que le programme VIA pourra être élargi de façon à atteindre les enfants scolarisés dans les régions les plus reculées du pays et vivant dans des zones difficiles. Je souhaite également que le programme VIA soit reconnu et intégré dans les programmes scolaires par les gouvernements des États. Cela aurait un réel impact sur la sécurité des enfants si vulnérables aux accidents de la route.

4. Comment les autres responsables nationaux du programme ou les filiales implantées dans le pays peuvent-ils renforcer les résultats et l'impact de VIA ?

Tout d'abord, plus les partenariats seront nombreux, plus le programme pourra être étendu. En s'adressant aux bons partenaires, aux autorités gouvernementales, aux entreprises et à la société civile, le programme gagnera en visibilité et en portée. Je pense même que l'adhésion des parents en tant qu'ambassadeurs du programme serait une bonne méthode pour le développer. Par ailleurs, nous devons planifier les interventions sur le long terme si nous voulons garantir un impact pendant une certaine durée.

Entretien avec Ajay Govale, United Way Mumbai, Inde



1. Que représente VIA pour vous ?

VIA repose sur une stratégie à la fois très méthodique, très souple et adaptée à l'âge des enfants destinée à transmettre des connaissances sur la sécurité routière aux écoliers.

2. Que peut faire VIA pour les écoliers en matière de sécurité routière ?

Hormis l'éducation et la sensibilisation des écoliers, nous devons, dans le cadre du programme VIA, sensibiliser et éduquer aux pratiques de sécurité routière les personnes qui les entourent, les personnes que les enfants admirent et suivent. Les modules sont conçus de façon à ce que les enfants participent activement à une multitude d'activités et d'exercices individuels et collectifs ; ces activités déclenchent un processus de réflexion dans leur esprit. Ils commencent à réfléchir à la prévention routière et à comprendre qu'ils sont aptes à gérer cette situation dans leur vie quotidienne.

3. Quels sont vos attentes concernant VIA ?

Nous espérons qu'à travers VIA nous pourrions intervenir dans les écoles et sensibiliser plus d'enfants au fil des années. Nous espérons également que, grâce à la réussite de la mise en œuvre du programme dans les écoles, nous parviendrons à convaincre les directions des écoles et/ou le ministère de l'Éducation pour que l'éducation à la sécurité routière soit intégrée au programme scolaire de base.

4. Comment les partenaires de mise en œuvre peuvent-ils renforcer les résultats et l'impact de VIA ?

Il est important de créer plus d'ambassadeurs du programme VIA au niveau des écoles. Cela est possible en formant les enseignants pour qu'ils deviennent des formateurs VIA. Il est également important de sensibiliser la direction des écoles, les enseignants et les parents au sujet de l'importance de l'éducation à la sécurité routière. Afin de garantir un impact durable sur les enfants, nous étudions la possibilité de créer des clubs de sécurité routière au sein des écoles avec l'aide des enfants qui ont déjà suivi les formations VIA. Ces clubs seront encouragés à organiser des activités de manière durable dans leur école. Par ailleurs, il est nécessaire d'organiser chaque année des formations rapides de remise à niveau pour les enfants avec l'aide des enseignants.

5. Pouvez-vous partager une histoire personnelle et marquante liée au programme VIA que vous avez vécue en classe ou avec vos élèves ?

Lorsque j'ai organisé l'activité d'« interview » dans l'une des écoles, nous avons invité un fonctionnaire du Bureau régional des transports (Regional Transport Office - RTO), qui est un bureau régional du Département des Véhicules motorisés du gouvernement de Maharashtra qui délivre les permis de conduire officiels. Nous avons tous été stupéfaits d'entendre les questions posées par les élèves à l'invité : « Pourquoi n'a-t-on pas de pistes cyclables sur toutes les routes de Mumbai ? Pourquoi est-ce que nous n'avez pas rendu obligatoire le port du casque ? »

Ces questions montrent à quel point les différents exercices et activités que nous avons organisés pour ces enfants dans le cadre du programme VIA ont déclenché dans leur esprit un important processus de réflexion.

VIA au Cameroun



Au premier semestre 2019, le programme VIA a été testé dans deux villes camerounaises, Yaoundé et Douala. Lorsque les bureaux locaux de Michelin et Total ont été informés et se sont engagés dans le programme, la Croix-Rouge camerounaise (CRC) a été sélectionnée et désignée comme partenaire local de mise en œuvre des interventions dans les écoles. Le Partenariat mondial pour la sécurité routière (Global Road Safety Partnership - GRSP), responsable mondial de VIA, a assuré la formation de formateurs sur place pour les équipes de la Croix-Rouge camerounaise réunies à Douala. Un processus rigoureux de sélection des écoles pilotes a été engagé en

consultation avec Michelin et Total. La Croix-Rouge camerounaise a sélectionné une école dans chaque ville où il existait à la fois un réel besoin de formation à la sécurité routière et un fort intérêt du corps enseignant à adopter le programme VIA. Les écoles sélectionnées étaient exposées à un trafic routier dense en raison de la proximité de grandes avenues, accueillait des communautés très pauvres et n'intégraient pas l'éducation à la sécurité routière dans leur programme.

Une fois le projet pilote terminé, un atelier d'évaluation a été organisé avec les équipes de la Croix-Rouge camerounaise qui ont pu fournir des retours d'information constructifs pour aider à ajuster le contenu avant de lancer le programme à plus grande échelle.

Grâce au soutien du bureau local Michelin, au Cameroun, le programme VIA va être mis en œuvre dans dix écoles de deux villes, sensibilisant ainsi plus de 1 000 écoliers. Des discussions sont en cours avec les bureaux locaux Total en vue d'un déploiement à plus grande échelle.

VIA en Roumanie

En Roumanie, Asociația REACT (REACT) met en œuvre le projet ZEBRA dans la commune de Ploiesti (à environ 60 km au nord de Bucarest). ZEBRA, un projet pilote financé par le Botnar Child Road Safety Challenge, vise à améliorer la sécurité des écoliers pendant leur trajet entre l'école et la maison, en ciblant particulièrement la sécurité des piétons dans les zones se trouvant à proximité des écoles. REACT conjuguera des activités traditionnelles d'éducation à la sécurité routière en classe (grâce aux modules d'éducation VIA sur les piétons), une formation de simulation sur la sécurité des piétons fondée sur l'expérience (grâce à la création d'une salle réservée au thème de la sécurité routière) et des modifications des infrastructures dans huit zones à proximité des écoles de la ville. La tranche d'âge ciblée pour les écoliers participants est de 12-13 ans.

Le module VIA du projet a été lancé en février 2020. Toutefois, en raison des restrictions de sécurité liées à la COVID-19 mises en place, puis de l'arrêt des activités de classe en présentiel, le projet a été suspendu en mars 2020. Les activités devraient reprendre lorsque les écoliers retourneront en classe au cours de l'année 2020-2021.



VIA au Kenya



En février, le Partenariat mondial pour la sécurité routière (GRSP) s'est rendu à Nairobi, au Kenya, pour former 20 formateurs confirmés de la Croix-Rouge kényane (KRC) au programme VIA, le programme mondial pour l'éducation à la sécurité routière présent sur trois continents et financé par la Fondation Total et la Fondation d'entreprise Michelin.

Le professionnalisme et les capacités de la Croix-Rouge kényane se sont immédiatement fait ressentir au cours de la formation, où les formateurs ont commencé à proposer des modifications et des ajustements pour différents modules de formation afin de mieux les adapter à l'environnement scolaire kényan.

Malheureusement, la mise en œuvre du programme VIA dans les écoles pilotes de Nairobi a été interrompue par la fermeture des écoles en raison de la COVID-19.

Outre le travail remarquable qu'ils effectuent en réponse à la pandémie, nos partenaires locaux de mise en œuvre de la Croix-Rouge kényane ont réussi à avancer dans

les préparatifs du programme VIA afin d'être prêts pour sa mise en œuvre dès la réouverture des écoles.

À cette fin, la Croix-Rouge kényane a organisé et dispensé, durant la dernière semaine de mai, une formation pour les formateurs débutants, qui ont découvert pour la première fois le programme VIA et les outils pédagogiques.

« C'était incroyable de voir la motivation et l'enthousiasme dont nos volontaires ont fait preuve une fois de plus en ce moment de crise », déclare Alex Ayub, coordinateur national du programme jeunesse de la Croix-Rouge kényane et responsable du projet VIA à Nairobi. « Malgré les difficultés que cette pandémie soulève pour nous tous, nos formateurs volontaires continuent de démontrer leur incroyable engagement à l'égard des questions de santé publique qui nous touchent tous. »

La formation a été dispensée en présentiel, en veillant à respecter la distanciation physique recommandée dans les directives de l'OMS pour réduire les risques de contagion. Seize participants originaires de l'ensemble de la zone urbaine de Nairobi ont participé à des simulations VIA ainsi qu'à des présentations sur le contexte pédagogique du programme.

« Nous avons hâte de voir ce projet prendre vie grâce à sa mise en œuvre », indique Michael Chippendale, directeur et responsable de la communication, des partenariats et du soutien aux projets pour le Partenariat mondial pour la sécurité routière (GRSP) et le projet mondial VIA. « Nous avons de grandes ambitions pour la Croix-Rouge kényane et nous sommes convaincus que ce projet deviendra rapidement l'un de nos projets phares ».

VIA en Inde



Après la réussite du projet pilote dans quatre écoles l'an dernier, le programme VIA continue son expansion dans les villes indiennes. Total Inde soutient actuellement l'éducation à la sécurité routière dans 40 écoles à Mumbai et 30 autres à Delhi. Parallèlement, la fondation Michelin soutient 20 écoles à Pune et 20 autres à Chennai. L'Inde est devenue le porte-drapeau mondial du programme VIA grâce à la réceptivité des filiales locales de Total et Michelin, au professionnalisme du partenaire de mise en œuvre et au nombre le plus élevé d'écoles (plus de 110) et d'élèves (plus de 9 000) impliqués. La mise en œuvre a commencé dans toutes les écoles.

Pendant le confinement national lié à la COVID-19, United Way Mumbai (UWM), le partenaire de mise en œuvre du programme VIA, a organisé avec succès des formations en ligne sur la sécurité routière et a recueilli les résultats des évaluations pour les enseignants. Des sessions de formation de formateurs en ligne ont également été organisées par une ONG locale sur la façon dont dispenser les modules VIA en classe.

« Le module est conçu de façon à ce que les enfants participent activement à de multiples exercices et activités », a indiqué Ajay Govale, directeur chargé de l'impact sur les communautés de United Way Mumbai. « Ces activités suscitent un processus de réflexion dans l'esprit des enfants. Ils commencent à réfléchir à la prévention routière et se responsabilisent dans diverses situations de circulation dans leur vie quotidienne ».

À l'heure de la Covid-19, United Way Mumbai prépare un plan stratégique provisoire avec des interventions en ligne afin d'offrir un apprentissage à distance du programme VIA et plus de formations en ligne pour les enseignants, dépendant de la capacité numérique de chaque école, dans l'espoir d'inculquer une compréhension et des connaissances plus approfondies sur les comportements de sécurité à adopter lors des trajets à pied ou à vélo.



Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle collègue Sabrina Hoong dans la famille du GRSP. Sabrina exerce actuellement ses fonctions à Kuala Lumpur, au bureau régional de la FICR pour l'Asie et le Pacifique. Expérimentée dans la gestion de projets, Sabrina a coordonné des programmes locaux de développement communautaire et d'autonomisation des jeunes. Soucieuse de créer des impacts durables au sein des communautés marginalisées, elle a travaillé avec de nombreuses parties prenantes pour répondre au manque d'accès à l'eau potable et pour dispenser des formations WASH à des communautés autochtones de Malaisie. Ses efforts antérieurs en matière d'autonomisation des jeunes incluent, outre l'encadrement des volontaires, la mise en œuvre d'un programme d'apprentissage par le jeu visant à réduire les difficultés socioémotionnelles rencontrées par enfants issus de familles à faible revenu.

Sabrina a également acquis de vastes connaissances et compétences dans la gestion de cas pendant son séjour au HCR Malaisie en tant que responsable de la détermination du statut de réfugié (RSD), ainsi que dans le traitement des demandes et des questions juridiques dans le secteur des assurances.

« Mon souhait, déclare-t-elle, est d'apporter, grâce à mon expérience antérieure sur le terrain, un souffle et un dynamisme supplémentaires au Partenariat mondial pour la sécurité routière, responsable mondial du programme VIA et à contribuer positivement à la communauté VIA ».